

L'ENTREPRENEURIAT DANS L'ECONOMIE SOCIALE : POUR ENTREPRENDRE AUTREMENT

Synthèse de la table ronde du mardi 10 mars du forum de l'emploi dans l'économie sociale et solidaire en Champagne-Ardenne

Animatrice : Sonia Boussaguet, professeur d'entrepreneuriat, Reims Management School

Participants : Corinne Dumenil, gérante de la coopérative d'activités et d'emploi CESAME
Patrick Sapy, délégué national à l'entrepreneuriat social Réseau Entreprendre
Matthieu Grosset, chargé de mission programme entrepreneuriat social AVISE

Qu'est ce qu'on entend par entrepreneuriat dans l'économie sociale ?

On entend la même chose que par entrepreneuriat tout cours : une prise d'initiative, une création d'activité, d'emplois, la construction d'un projet économique avec une dimension, une finalité qui va différer en tout cas dans l'intention première qui va être sociale voire sociétale.

Si elles partagent avec les entreprises classiques l'affirmation d'un projet économique et la nécessité de dégager des excédents, les entreprises sociales s'en distinguent très nettement par leur finalité : les excédents ne sont pas une fin en soi mais bien un moyen au service du projet social.

Est-ce juste un phénomène de mode ou un véritable mouvement durable ?

C'est loin d'être un phénomène de mode. Il ya toujours eu des entrepreneurs sociaux depuis la nuit des temps, la prise d'initiative en mettant l'homme en avant existe depuis longtemps.

Ce que l'on constate aujourd'hui c'est que le secteur se structure et se développe. Les gens ont envie d'entreprendre, la création d'entreprise ne s'est jamais aussi bien portée en France. On sait qu'il y a entre 15 et 20% de Français qui veulent entreprendre. Dans les quartiers en difficulté, un jeune sur deux veut entreprendre.

C'est donc un phénomène populaire, alors que l'on sort de décennies où l'on a privilégié le travail salarié.

On est dans une société où les problèmes d'exclusion, de pauvreté, d'handicap, d'emplois reviennent sur le devant de la scène et on s'aperçoit qu'il y a plein d'entrepreneurs qui ont envie de créer et qui veulent se saisir de ces problématiques sociales.

Dans quel secteur d'activité ces projets s'initient ?

La réalité de ce secteur est pluriel : pluriel dans les statuts de ces entreprises (coopératives, associations, fondations, etc.), dans le profil des entrepreneurs (jeunes diplômés, militants syndicaux, anciens travailleurs sociaux), dans les secteurs (service à la personne, nouvelles technologies, artisanat, tourisme) et dans la taille (de la régie de quartier au groupe Chèque Déjeuner).

Existe-t-il un profil type de l'entrepreneur social ?

Il n'y a pas de profil qui permet d'être un meilleur entrepreneur social, aujourd'hui il y a une diversité énorme dans les profils.

Il y a aussi bien des cadres issus du privé qui cherchent à créer une entreprise qui aie du sens, ou des étudiants d'école de commerce, également des mères de famille.

Par contre il y a un trait commun : ce sont avant tout des entrepreneurs qui ont des problèmes d'entrepreneur : comptabilité, gestion, marketing, etc.

Employer le mot sens, création de sens dans l'entrepreneuriat social, est ce qu'on n'en oublie pas le projet de création de valeur qui est à la base de la création d'entreprise ?

Créer de la valeur c'est l'objectif premier. Peu importe la façon dont on va entreprendre avec l'entrepreneuriat social, il n'y a pas de contradiction dans la mesure où l'objectif est bien de créer de l'activité, de la valeur, d'avoir une vision différente de l'économie qui se retrouve au service de l'homme et non l'inverse.

Créer de la valeur c'est aussi créer des valeurs. La performance doit être globale : économique, sociale, environnementale.

Aux USA des entrepreneurs qui ont vendu leur entreprise et qui veulent investir financièrement dans des entreprises sociales le font non pas en mesurant le retour sur investissement financier mais social : combien cela va créer d'emplois sur le territoire, combien de personnes cela va sortir de la pauvreté, est ce que cela va régler un problème de logement.

Ils ont des outils très sophistiqués dont on devrait s'inspirer ici pour montrer que les entrepreneurs sociaux sont des gens performants économiquement mais aussi socialement.

Quelles sont les contraintes ou les difficultés qu'un entrepreneur dans l'économie sociale peut rencontrer ?

Il y a des manques quand on cherche à créer une entreprise dans l'ESS. Le 1^{er} niveau c'est l'information et la communication. Bon nombre de personnes ne savent même pas qu'ils peuvent entreprendre sous cette forme là.

Il y a aussi des contraintes de financement, d'accompagnement, il faut travailler à les lever grâce à la mobilisation de l'ensemble des acteurs.

Les solutions ne sont pas assez nombreuses pour l'instant ; ce qui freine le développement des projets.

Une initiative intéressante mise en place par l'AVISE consiste à coacher les entrepreneurs sociaux via d'autre entrepreneurs de la sphère privée.

En effet, qui d'autre qu'un chef d'entreprise expérimenté est à même de conseiller un futur entrepreneur ?

L'un et l'autre peuvent s'apprendre des choses. C'est une expérience très enrichissante avec des entrepreneurs sociaux qui ont travaillé sur leur modèle économique avec d'autres et qui ont apporté beaucoup aux autres entrepreneurs en termes d'innovation par exemple.

C'est un moyen intéressant de décloisonner les deux univers, de développer cette porosité entre les deux mondes et de faire en sorte que chacun s'apporte et que les deux mondes se parlent.

Si l'on résume les spécificités de l'entrepreneuriat social ?

Il y a trois dimensions essentielles : un projet économique inscrit dans le marché, une finalité sociale et une gouvernance participative.